

Affichage autorisé

20F

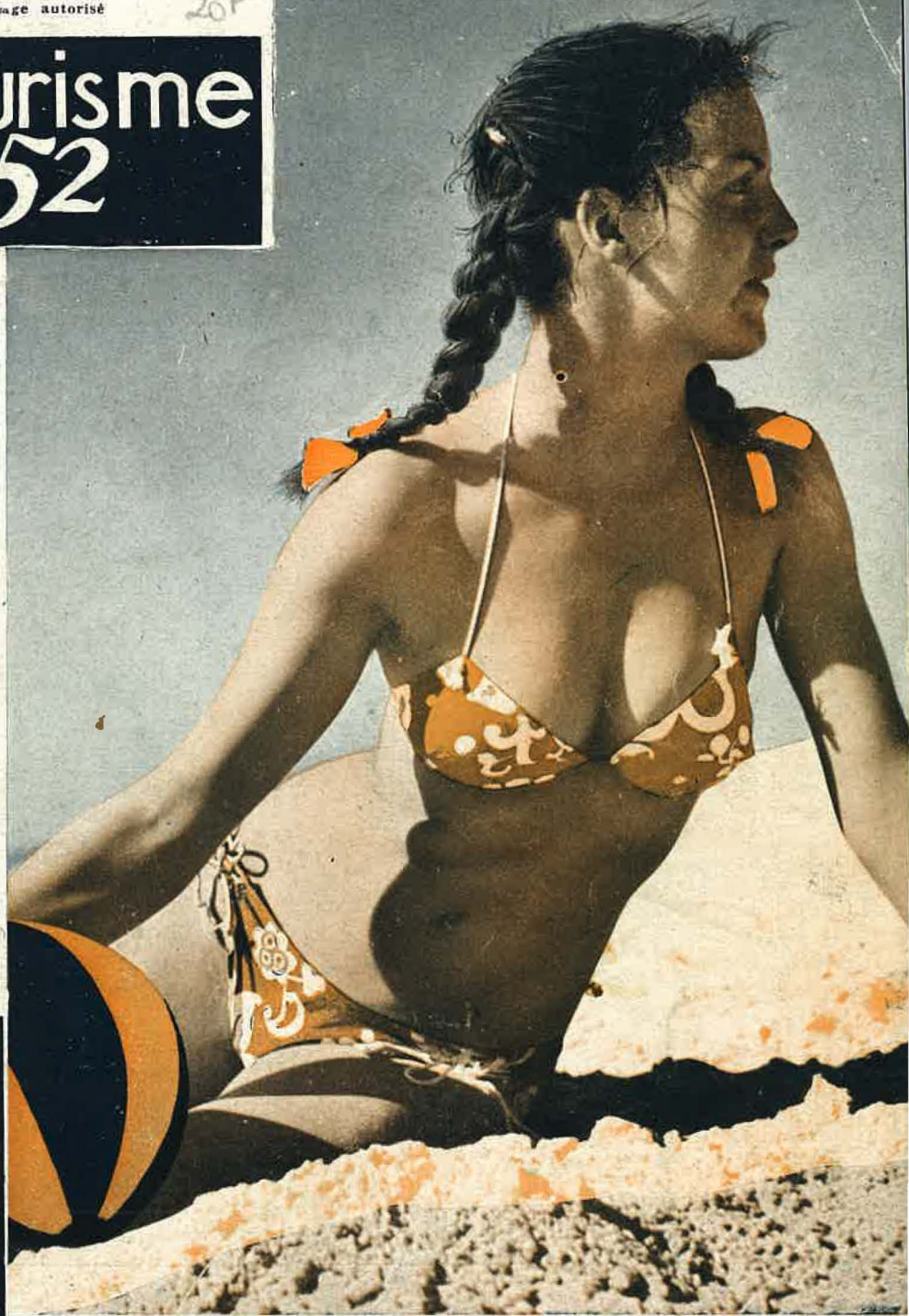
# Naturisme 52

L'EUCÉMIE  
**cancer**  
des Jeunes

◆  
TOUGGOURT  
*la Belle  
des Sables*

◆  
MÉMOIRES  
d'un  
NUDISTE  
◆  
*etc...*

N° 28



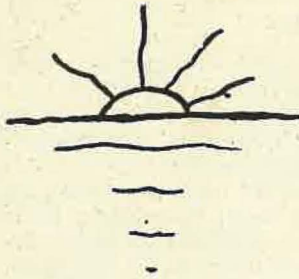
100 frs

Voyages - Camping - Culturisme

mensuel



En Angleterre.



Leo Campion.

# LE SOLEIL roi L'AIR déesse

par Kienné de MONGEOT.

**A** INSI que les rois et les dictateurs, Phœbus a droit de vie et de mort sur ses sujets. Il n'épargne même pas ses adorateurs !

Aussi, gymnosophes, naturalistes et nudistes, mes amis, attention !

Bien entendu, je ne m'adresse pas là aux initiés, à ceux qui ont une longue expérience de l'insolation totale, mais aux néophytes pleins d'enthousiasme, aux femmes, tout particulièrement, qui, dans un désir de coquetterie plus que de santé, se livrent inconsidérément au plaisir passif de se faire brunir rapidement. *Or, une période d'initiation est indispensable.*

Je regrette de dire que trop de médecins encore sont ignorants et des avantages (physiques et moraux) de la dénudation totale et des bienfaits de la lumière et de l'air. Malgré cette constatation, je ne saurais trop recommander aux débutants de prendre conseil de

\* \* \* \* \*

**S O M M A I R E**

\* \* \* \* \*

* Le Soleil Roi, l'Air Déesse,	
* par Kienné de Mongeot.....	3 *
* A la recherche d'un fonds perdu,	
* par Roland Quibert .....	9 *
* Avec Elbé .....	11 *
* Culture Physique .....	12 *
* Touggourt, par Pierre Fontaine....	14 *
* Au sujet de l'Education Sexuelle..	23 *
* Les Mémoires d'un Nudiste .....	25 *
* Vos Hormones, Mesdames .....	27 *
* Club anglais « in-door » .....	29 *
* L'Abbé chez les Fous .....	30 *
* La Leucémie, cancer des jeunes,	
* par le Docteur G. ....	31 *
* Quelques clubs naturistes .....	34 *
* Courrier de Carole .....	36 *
* Concours .....	37 *

\* \* \* \* \*

leur médecin car il y a des cas qui s'opposent radicalement à la cure solaire. D'ailleurs il y a maintenant, et c'est fort heureux, un grand nombre de médecins spécialistes de la gymnité et de la cure solaire que le public peut consulter avec profit; aussi des médecins qui pratiquent eux-mêmes ces cures et sont donc parfaitement au courant de leurs effets.

**L**A race humaine est dégénérée. *La peau est un véritable organe dont le bon fonctionnement est nécessaire à la santé; mais c'est un organe atrophié, qui, chez la plupart de*

nos contemporains, n'a jamais pu fonctionner normalement, par la faute des préjugés néfastes qui condamnent la dénudation totale. Quoi donc de plus raisonnable que de le rééduquer progressivement ?

Mon éminent collaborateur, le Dr Pathault, dont la disparition a été une perte irréparable pour notre mouvement de régénérescence, dans *Air et Lumière* (Librairie Baillière et fils), propose sagement la méthode suivante :

« **N**OUS conseillons donc l'initiation par **ENSOLEILLEMENT TOTAL DES LE PREMIER JOUR**. Séance d'abord très courte, étroitement surveillée par une personne compétente, **ARRETEE** par le sujet lui-même **DES QUE LE MOINDRE MALAISE APPARAÎT**.

Nous préconisons surtout la **PREPARATION** à l'ensoleillement par l'**AERATION** et l'action de la lumière diffuse.

Lorsqu'au bout de quelques jours le sujet sera bien habitué et n'éprouvera plus de sensation anormale, lorsque sa peau sera déjà **TONIFIEE**, alors seulement commencera l'ensoleillement.

Une initiation n'est vraiment complète et solide qu'au bout d'une saison d'été au cours de laquelle on aura consacré tous les beaux jours une ou plusieurs heures à un ensoleillement intense. »

**O**N croit généralement que la pigmentation de la peau est un écran protecteur contre les ardeurs solaires. Le Dr Vernes, professeur agrégé à la Faculté de Paris : *Couleurs et pigmentation des êtres vivants* (Bibl. Arm. Colin) affirme que l'érythème (ou coup de soleil) se produit *au-dessus* de la pigmentation, ce qui est exact puisque les nègres peuvent avoir des érythèmes. Cependant, la première croyance n'est point tellement erronée : l'individu pigmenté ayant une peau forcément *tonifiée*, il est de

ce fait à l'abri des accidents des débuts de l'ensoleillement.

Il est, en effet, extrêmement rare de constater un « coup de soleil » sur un naturiste endurci. Je n'ai jamais vu un tel cas en vingt-cinq ans d'expérience. Par contre, les érythèmes à des degrés différents, les accès de fièvre, les troubles hépatiques ne sont point rares chez les néophytes qui désirent se « bronzer » en un jour ou deux et qui, bien entendu, font fi des conseils qu'on leur donne. Ils acquièrent l'expérience en la payant de petites souffrances. C'est normal.

Quant aux fameux produits de protection, qui activeraient aussi la pigmentation, ils sont inutiles et complètement à bannir.

(Soleil en bouteille, produits alimentaires en « petits pots », etc., tout cela doit être considéré par les adeptes éclairés comme des plaisanteries commerciales.)

**S**I le soleil est roi, l'air est une déesse tout aussi impérieuse. On peut vivre toute une existence sans s'exposer au soleil ; on ne peut vivre cinq minutes sans respirer et un individu a des troubles sérieux si sa peau est imperméabilisée plus de vingt-quatre heures.

*Aux bienfaits de l'ensoleillement, s'ajoutent ceux de l'aération.* Cela est oublié trop souvent.

Les races des pays nordiques ne sont-elles point plus robustes que celles des pays chauds ? N'ont-elles pas une activité plus grande ? Ne dominent-elles pas — au moins matériellement — le monde ? En fait, il ne leur manque que la sagesse orientale.

La nature a tout prévu. Pour l'ensoleillement, la tonification de la peau,



Photo Harry Striese.

pour l'adaptation aux basses températures : la mise en mouvement des vaso-moteurs qui se déclenchent instantanément à la sensation du froid.

Comme le mouvement engendre une quantité considérable de chaleur, en général suffisante pour maintenir l'organisme en état d'équilibre thermique, c'est à lui, et cela pour leur plus grand bien, qu'ont recours les adeptes — les sages — qui fréquentent les centres gymniques durant l'hiver.

Il est incontestable qu'un dimanche passé dans un centre en hiver, en activité physique constante, est plus bé-

néfique pour la santé qu'une journée passée en plein été à se « rôtir » passivement « face et pile ».

**E**TRE gymnosophe, naturiste et nudiste, c'est accepter de vivre durement, physiquement et moralement ; ce n'est pas vouloir simplifier la vie, la réduire, dans le but d'avoir moins à lutter ; ce n'est pas seulement être un sportif, de compétition ou non ; c'est accepter ce match au finish qu'est la vie ; c'est accepter la lutte sans répit



En Angleterre.

que vous impose l'existence, votre propre existence et même l'organisation de tout votre être.

Celui qui lutte se grandit ; celui qui se dérobe aux efforts se dégénère.

**J**E tiens la majorité des adeptes de notre magnifique mouvement de régénérescence, à quelque obédience qu'ils appartiennent, comme gens épris de bon sens et cherchant la vérité et la sagesse. C'est pourquoi j'ai choisi les personnages de mon « **ABBÉ CHEZ LES FOUS** » parmi tous les autres, parmi tous ceux, conventionnels et sectaires, qui ne veulent pas savoir qu'il y a *des préjugés qui tuent* et qui, dans tous les domaines de l'activité sociale, adoptent la politique de l'autruche qui, cachant sa tête, ne voyant plus ainsi le danger, pense qu'il n'existe plus !

Gymnosophes, naturistes et nudistes, soyez toujours gens de *bon sens* et surtout, surtout, ne créez pas de nouveaux préjugés !

En conséquence : ne croyez pas qu'il suffit de se mettre nu, de s'exposer au soleil béatement pour devenir un être parfait.

La vie est un ensemble.

L'organisme humain est complexe.

Toute liberté acquise correspond à une discipline nouvelle ; tout préjugé abattu doit être remplacé par un précepte constructif et salutaire.

Les qualificatifs qui nous différencient ne signifient pas grand-chose : soyons tout simplement des hommes, des hommes de bonne volonté.

Kienné de MONGEOT.

VIENT DE PARAÎTRE :

# La NUDITÉ

BELLE ET VRAIE

TOME II

Préface de Kienné de Mongeot  
Grand album à la Gloire du Corps Humain  
Magnifiques photos. Tirage limité.

L'exemplaire : 2.000 fr.

Env. rec. fco c. mandat ou chèque.  
Editions F.D., 70, fg Poissonnière,  
PARIS C.C.P. 8682-47 Paris.

# SPARTA CLUB

Le plus beau centre nudiste au monde, le mieux organisé. Piscine olympique. À proximité de St-Germain-en-Laye.

Château d'AIGREMONT  
(Seine-et-Oise)  
Centre de Société Internationale  
de Gymnosophie

EDITIONS de VIVRE

- « VIVRE D'ABORD », sur abonnement.
- L'Abbé chez les Nudistes par Kienné de Mongeot  
France : 295 fr. Etranger : 319 fr.
- Idem : Edition de luxe  
En souscription : 3.000 fr.

Vient de paraître :

L'ABBÉ CHEZ LES FOUS  
par Kienné de Mongeot

Nul doute que cet ouvrage n'obtienne encore plus de succès que L'ABBÉ CHEZ LES NUDISTES. Satire amusante et instructive. Nos mœurs y sont stigmatisées avec force et réalité.

Un livre que tous les naturistes et tous les nudistes voudront lire.

PRIX : 400 fr. fco, rec., 470 fr.  
En vente partout et aux Editions de VIVRE. Château d'Aigremont (Seine-et-Oise).



# A La Recherche D'un Fonds Perdu

(OÙ LES JOIES DE LA SPÉLÉOLOGIE)

**U**ous allez me dire bien sûr que rien ne me forçait à aller chercher de l'eau là où il n'y en a pas. Et que de toute façon je n'avais qu'à tourner le robinet. Ou à m'attabler devant un demi.

D'accord !

Seulement voilà. Il y avait une belle fille dans la caravane... Alors je l'ai suivie. Sous terre.

Brir !

J'en ai encore le grand frisson. Et pas d'amour.

Croyez-moi sur parole.

L'aventure commence à Millau, sur la place du Mandarou qui comme chacun sait est le centre de l'activité millavoise (1). Je veux dire que de dix heures du matin à neuf heures du soir on y voit les Millavois attablés, le chapeau sur l'œil, devant un pastis. Sauf toutefois de 14 à 16 heures quand ils vont faire la sieste.

Quelle peut bien être l'origine du dicton : « Zou, le Midi bouge » ? Car l'homme qui a vu un Méridional bouger — pour aller travailler s'entend ! — n'est pas encore né (2).

**J**e me faisais cette réflexion — et bien d'autres toutes aussi originales — quand passa devant moi une petite brunette de vingt ans qui devait être pour quelque chose dans la damnation de Satan, à en juger par ses rotoplots et son châssis aérodynamique. On a beau dire, mais les Méridionales vous font vite monter le sang à la tête. Et quand je dis la tête...

Bref, la brunette s'appelait Colette et sac au dos elle allait prendre l'autocar. Histoire, avec quelques camarades, d'explorer une grotte.

(1) Millavois : habitants de Millau.

(2) L'auteur est lui-même du Midi (N.D.L.R.).

Je la suivis.

Au cours du parcours, j'eus vite fait de laisser entendre que j'avais sur la question des vues toutes personnelles. A force de fréquenter le métro, les descentes ne vous font plus peur ! Je me présentai comme un jeune spéléologue parisien. Ils me crurent.

On s'étonna bien de l'absence de mon matériel. Mais évidemment j'étais en vacances si bien que...

Les Méridionaux ne sont pas regardants. Chacun me donnant un élément d'équipement pris sur sa réserve personnelle, je fus prêt en un tour de main.

Le Trévezel, tout le monde descend !

De l'autocar, pour commencer.

On ne s'arrête pas là. Malheureusement.

Pour moi, une grotte, c'était quelque chose comme le caveau des oubliettes en plus grand... Avec une odeur de cave un peu prononcée.

**J**e me rappelais parfaitement avoir visité étant gosse la grotte de Dargilan, l'Arven Armand. Il y avait des stalactites et des stalagmites pendues un peu partout, des escaliers avec une rampe, un guide, des pin-up. Et tout, et tout !

Il y avait aussi un bar à la sortie où on pouvait se taper une boisson réchauffante. Mais au Trévezel !

Ah ! mes amis ! où m'étais-je fourré !

Pour une galère, c'était une galère.

Avec une logique toute méridionale, mes nouveaux amis avaient estimé sans doute qu'une galère cela devait flotter sur l'eau et qu'il devait donc y avoir de l'eau quelque part. Sans compter que le Trévezel, qui est

une charmante petite rivièrè, n'a pas de source connue. Elle apparaît tout à coup entre deux rochers. Et on ne sait pas d'où elle vient. Il y a des malins qui ont jeté des bouteilles dans tous les filets d'eau de la région, et puis des colorants. On en a retrouvé partout, y compris dans les biberons des bébés. Mais pas dans le Trévezel.

D'où peut-il bien sortir ?

Telle est la question que tous les chercheurs de grotte de la région se posent depuis des dizaines d'années.

**E**t voilà pourquoi j'étais en train de descendre le long d'une corde dans un trou grand comme une cheminée. Me disant cette phrase célèbre (si elle ne l'est pas encore, elle le sera) : « Tout n'est pas de descendre, il faut remonter. »

Un de mes voisins plus explicite s'exclama : « Grotte ! » Il venait de s'emboutir le crâne sur la paroi.

Une voix fluette (c'était celle de Colette) lui répondit : « Mange ! ».

L'atmosphère était créée.

On dit que « plus on est de fous, plus on rit ». Cela doit être vrai. Et comme les gens que j'accompagnais étaient certainement tombés sur la tête, c'est vous dire si on riait.

La folie, c'est bien connu, s'attrape par l'eau.

Ici, c'était par manque d'eau. Qu'importe.

**J**'ai descendu une bonne centaine de mètres. On m'avait laissé passer le premier, voulant honorer en moi la spéléologie parisienne et ératépienne. Je n'ai pas été plus loin : la corde s'arrêtait là. Une veine !

On me cria de là-haut : « Qu'est-ce que vous voyez ? ». Ils en avaient de bonnes ! Je ne voyais rien pour la bonne et excellente raison que mon bérèt me couvrait les deux yeux et que je ne pouvais pas remonter mes mains le long de mon corps, tant j'étais au large.

De toute façon, il faisait noir comme dans un four. Le seul ennui, c'est que pour un four il était froid. J'avais les genoux qui s'entrechoquaient. Avec l'écho, l'acoustique et tout ce que vous voudrez, cela devait faire un bruit terrible... là-haut !

Une voix amicale me demanda : « Vous creusez la paroi ? ».

Idiot !

Comme si j'avais déjà pas assez à faire

à empêcher un filet d'eau glacée de me tomber entre la chemise et le poil. Au début, cela fait jour. Mais, au bout de cinq minutes, on a plutôt envie de se les prendre, de se les mordre...

Les mains évidemment.

Heureusement — comme je vous l'ai déjà dit — je ne pouvais pas les atteindre !

**B**ref ! (c'est façon de parler) mon supplice dura une heure. Ils s'étaient embrouillés dans la corde. Il y avait même un imbécile qui avait fait un nœud coulant.

En fait de coulant j'avais bonne mine, en sortant de mon trou. J'étais liquéfié, solidifié, à genoux. Je me suis bien juré de ne plus jamais rouspéter dans le métro à la Madeleine à six heures du soir.

On me fit prendre quelque chose de chaud. Colette m'embrassa.

Je restai de glace...

Et pour cause.

**A**lors cette petite s'est vexée. Elle a saisi la corde et elle est descendue. Pour se donner une contenance d'abord. Et ensuite parce qu'elle était tombée dedans... Dans le trou !

Elle s'en alla en criant : « Je vais lui montrer ce que c'est qu'une poule mouillée. »

On a vu une poule gelée !

Une heure après.

C'est pas beau à voir.

Et cela m'a dégoûté de la spéléologie.

**J**e ne saurai jamais si mes compagnons d'un jour ont fini par trouver de l'eau, et d'ailleurs je m'en f... De toute façon, l'eau cela manque pas.

Il y a une chose en tout cas qu'en cette époque de cures je veux préciser. Si, chers amis, vous entendez un jour parler de la source du Trévezel et de ses vertus curatives, méfiez-vous !

Vous aurez plus vite fait d'acheter un réfrigérateur électrique.

Et puis, voyez-vous, cette atmosphère de grotte n'est vraiment pas sympathique.

Au point qu'en sortant de là je n'ai plus voulu entendre parler d'eau pendant quarante-huit heures.

J'ai préféré boire du Coca-Cola.

C'est vous dire...

Roland QUIBERT.

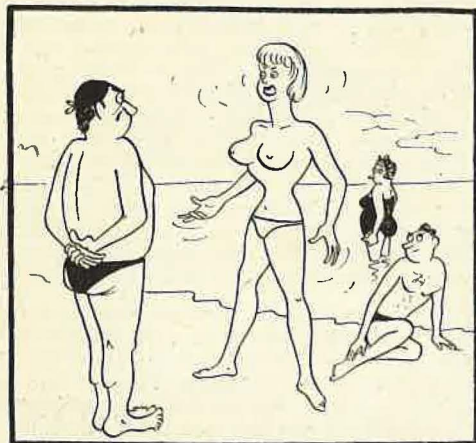


# Avec Elbé

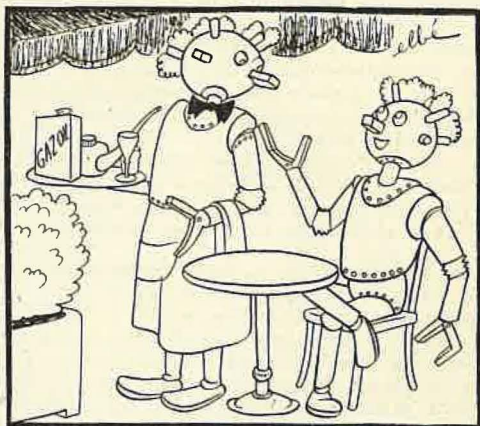


...à la plage...

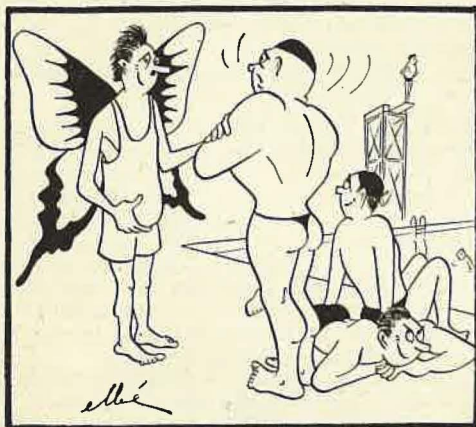
...à la ville...



— Tu m'as pourtant dit que le deux-pièces ne se portait plus !



— La même chose.



— Je viens apprendre la brasse papillon.



Le peintre surréaliste : « oh ! le bel homme ! »

# RACINE OU CORNEILLE ?

**P**RENDRE les gens comme ils sont ou comme ils devraient être ?

Rabâcher le long de pages et de numéros de notre revue les bienfaits de la culture physique et parler de « culturistes » ?

Ou bien le lecteur est au courant de la vie des gymnases et ces pages superficielles ne l'intéressent pas.

Ou bien il n'en a encore jamais tâté et en admettant qu'il ait un vague petit intérêt pour la chose, ce n'est pas avec des éternels laïus doctrinaux qu'on lui rendra service.

**J**E me rappelle avoir eu dans ma jeunesse un vague petit intérêt pour les langues vivantes. Il resta vague jusqu'au jour où un ami me dit concrètement : « A l'Hôtel des Sociétés Savantes, tels jours, telles heures, tu as des cours de ceci et de cela qui coûtent tant, et à l'Ecole Berlitz tu as des cours qui ont telle ou telle caractéristique et qui coûtent tant. »

**I**CI, dans cette revue, il semble difficile de dire : « Allez dans tel gymnase, ça coûte tant » ! Le fisc, la Fédération de la Presse crieront : « C'est de la publicité » !

Non, c'est tout bonnement pour sortir du bla-bla-bla. Nous ne touchons rien de qui que ce soit, et indiquerons volontiers toutes les organisations de culture physique et de sport, fût-ce de judo, de tennis, de natation ou de culturisme, qui nous convaincront personnellement de leur sérieux et de l'intérêt pour les naturistes.

**A**UJOURD'HUI, nous indiquons sans honte et sans pudeur : nous avons spontanément visité le Gymnase Desbonnet, 48, Faubourg Poissonnière, Paris, PROVENCE 21-97. Nous y avons trouvé non pas des salles qui sentent la sueur et la vulgarité d'apprentis boxeurs, mais une atmosphère correcte, polie, bien élevée, des cours pour les hommes et les femmes, une directrice, Mme Thérèse Feuillère, sérieuse, compétente et aimable, des

moniteurs et des monitrices sympathiques et chevronnés, une grande courtoisie et des références de premier ordre. Nous avons vu que les élèves, même en petit groupe, sont traités individuellement ; qu'on s'abonne pour 4.000 francs (trois mois, deux fois par semaine), et qu'on peut venir n'importe quand, n'importe quel jour, de 7 h. 30 à 20 h. 30, prendre sa leçon, que lorsqu'on en rate une on peut la remplacer n'importe quel jour, et que lorsqu'on a fait ainsi trois mois, on est tout de même dégrossi, on a pris goût à la culture physique, au culturisme, on a conscience de ses muscles, on soigne son corps.

**N**OUS avons compris que les jeunes gens et jeunes filles aux corps rendus flasques par le bureau, les messieurs d'un certain âge qui commencent à être bedonnants, les femmes et les jeunes mères, qui ne négligent pourtant pas en général leur peau ou leurs toilettes, et ont donc un certain goût de leur physique, que tout ce monde devrait une fois dans la vie franchir le pas et prendre un abonnement. On dépense bien facilement 4.000 francs pour des satisfactions qui ne laissent aucune trace.

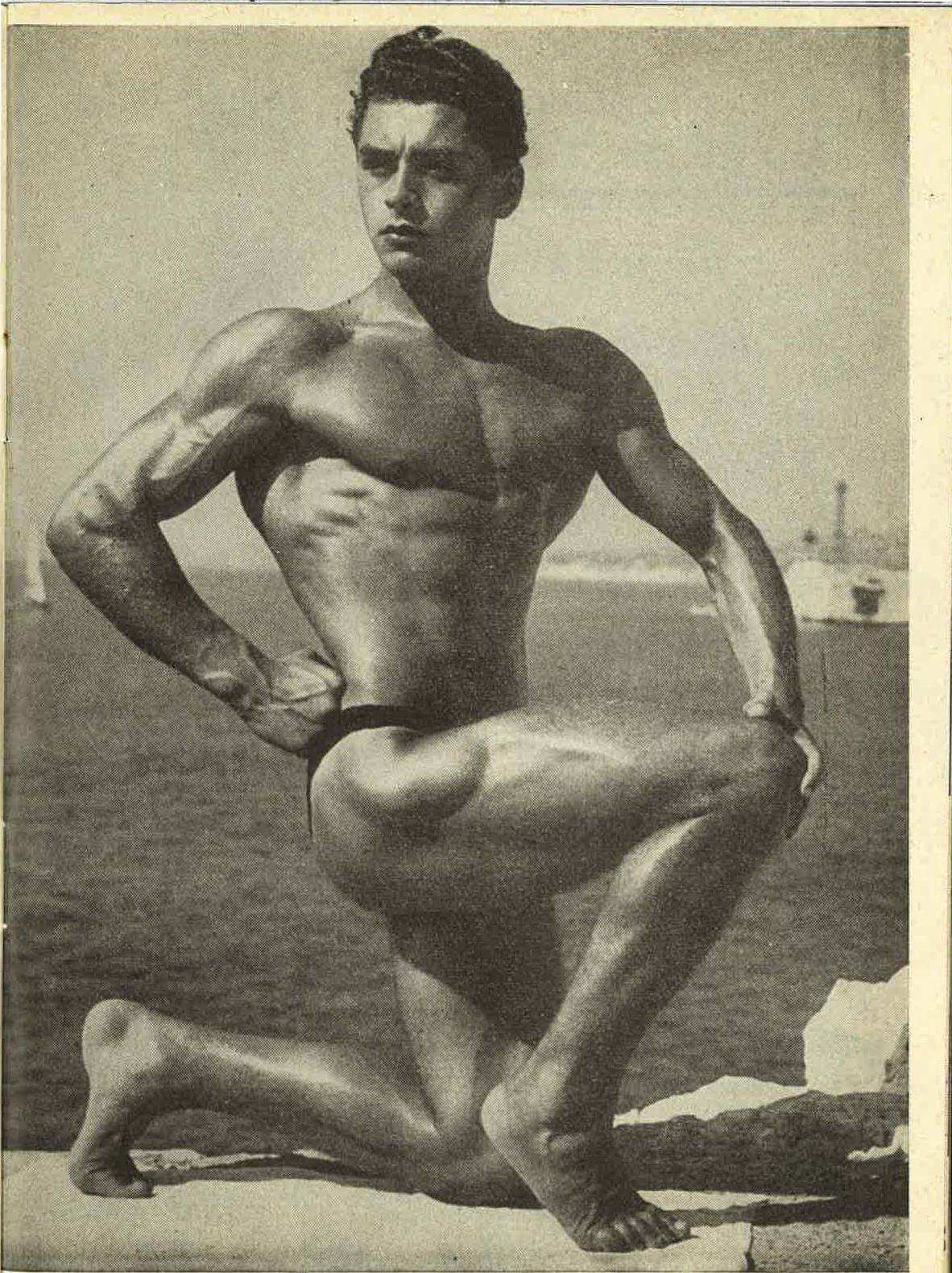
Nous le disons parce que c'est notre conviction.

**M**AIS que l'on ne nous écrive pas pour nous demander des renseignements, nous n'en avons pas d'autres et ne tenons pas à voir augmenter notre courrier habituel auquel nous avons déjà peine à répondre. Ecrivez si ça vous chante directement à l'adresse ci-dessus (il nous semble honnête, si nous jugeons par le gouffre de temps et d'argent que représente le courrier habituel de notre revue, de joindre quelques timbres ou coupons-réponses internationaux).

J'ajoute que ce gymnase a CENT DIX-NEUF succursales réparties dans toute la province, l'Afrique du Nord et l'Afrique Noire.

Garçons et filles, à vos haltères !

REY.







longue et souple. Le bassour, demeure mobile de Mériem, confié à la garde d'un serviteur dévoué et sûr, ne devait quitter, sous aucun prétexte, la hauteur de la monture personnelle du chef de la caravane.

★

**M**ÉRIEM ne manifesta ni joie ni dépit d'accompagner son maître. Esclave, la résignation à son sort paraissait résumer sa seule religion, à moins que le fatalisme musulman ne l'ait gagnée à sa cause, ce qu'il est hasardeux d'affirmer, car Mériem ne fut jamais autorisée à converser avec des personnes capables de transmettre aux historiens ses impressions sentimentales.

★

Campant dans les oasis, dans les douars et dans les ksours importants, le convoi s'allégeait, petit à petit, de ses marchandises à un prix fort honnête. Sans encombre, il atteignit le sud du Hoggar ; encore peu de lunes et les remparts de Bornou passeraient du mirage à la réalité. L'allégresse commençait à régner, les projets s'échafaudaient, quand, par une chaude journée, en pleine marche, un fort contingent d'écumeurs du désert, vêtus et voilés de noir, attaqua la caravane.

★

**L**A caravane ne perdit ni un homme ni un chameau et se reformait, prête à repartir, lorsque des cris de fureur, entrecoupés de hurlements de détresse, retentirent. Le marchand d'Agadir venait de s'apercevoir que le méhari portant sa chère Mériem ne voisinait plus avec le sien ; le bassour aux couleurs vives avait disparu. De longues et minutieuses recherches demeurèrent vaines.

★

La bête au fardeau précieux, effrayée par le bruit et les cris, avait rompu la corde qui la retenait au piquet peu solide pour prendre la clé du désert du côté opposé à la bataille, ce qui permit à son départ de passer inaperçu.

Le méhari de Mériem n'alla pas très loin tout seul. Les Touareg, essayant d'opérer un mouvement tournant, virent l'inutilité de leurs efforts et ne terminèrent pas cette opération stratégique. Comme ils se préparaient à la fuite, ils aperçurent, venant à toutes pattes vers eux, un chameau chargé d'un bassour. Le chef targui n'eut aucune peine à le capturer et à l'attacher à sa selle.

★

**C**ONTRAIREMENT à ce que le commun des mortels peut imaginer, le Targui ne s'enthousiasma pas à la vue de sa captive. La sveltesse du corps de Mériem, le feu de ses yeux, la fermeté de sa gorge, le galbe élégant de ses jambes, n'exercèrent aucune influence sur le noble pillard. Il est vrai que les Touareg ne reconnaissent la beauté féminine qu'au poids... jusqu'à la difformité. Peu leur importe le dessin d'une bouche et la légèreté d'une attitude : pour eux, la grâce, c'est la graisse, sans doute par contraste avec leur stature propre, le plus souvent squelettique.

★

**L**E chef targui connaissait dans le Touat, à In-Salah, un marchand qui trafiquait tout ce qui pouvait se vendre ou s'acheter. Il s'y rendit donc, en compagnie de Mériem, mal enroulée dans un haouli pouilleux.

★

Le Touati eut de la peine à ne pas proférer un cri d'admiration devant la beauté de l'esclave et, faussement indifférent, il discuta le prix avec le Targui.

★

Après d'interminables marchandages, Mériem changea encore de maître pour deux cents bacettas, joli prix pour l'époque (la bacetta ou demi-douro valant alors deux francs cinquante).

★

L'avisé commerçant fit reposer Mériem, la para pour la rendre plus pré-

sentable et entreprit le voyage de Guer-rara, dans le M'Zab, pour la revendre à un commerçant mozabite immensément riche.

★

Le Touati et le Mozabite parurent heureux de se revoir ; de grandes et réciproques marques d'affection s'échangèrent avec un manque absolu de sincérité ; l'un se demandant comment il allait berner l'autre.

★

**M**ÉRIEM dut laisser glisser son haouli et le Mozabite, familiarisé avec ce genre d'examen, commença, d'un air détaché, l'inspection de détail. Chevelure, yeux, dents, nez, reçurent des regards inquisiteurs ; il évalua la fermeté des chairs, jugea la ligne générale d'un coup d'œil et parut vouloir se rendre compte si quelque maladie secrète n'infectait pas Mériem. Enfin, il parla des mauvaises récoltes, des difficultés croissantes de la vie, pleura sur son sort et le marchandage commença. Le Touati demandait seize cents bacettas ; le Mozabite en offrait mille. Flatteries, invectives, discussions durèrent de longues heures, et le Touati sortit victorieux de ces palabres avec quinze cents bacettas. Vendeur et acheteur se frottèrent les mains, persuadés que l'un avait grugé l'autre.

★

**L**E Mozabite, sans perdre une minute, envoya un courrier au sultan de Touggourt, à trois journées de chameau de sa demeure par temps normal dénué de sirocco.

★

Le magnat touggourti partageait ses distractions avec son cousin Bou Touïl, de Témacine. Bou Touïl ben Djellab, de situation aisée, vivait cependant sur la bourse du sultan, lutinait ses esclaves favorites en cachette et (colportait la rumeur populaire) ses épouses légitimes.

★

**L**E sultan, joyeux, exultant de bonheur, fit préparer la plus belle chambre, acheta les haoullis les plus somptueux,

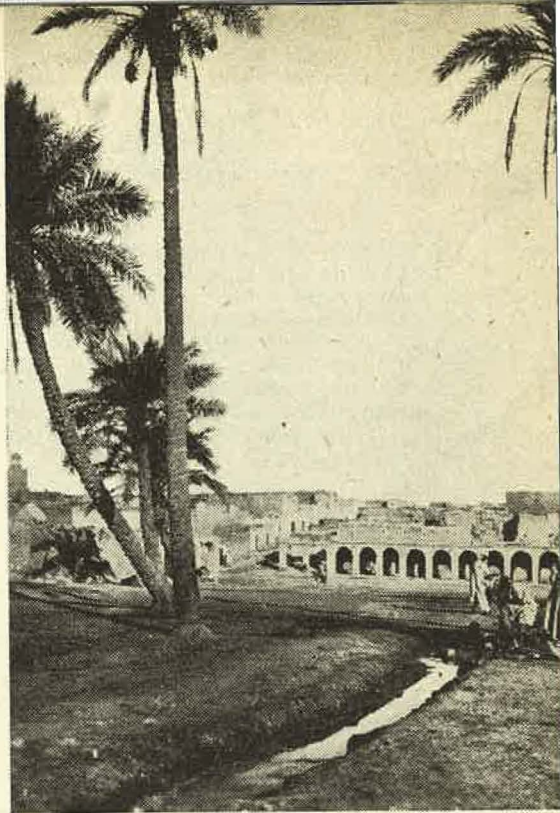


Photo OFALAC.

Témacine, la place du marché.

sortit ses bijoux les plus précieux pour les offrir à Mériem.

★

Le remue-ménage de son palais ne passa pas inaperçu et, avec cette vitesse extraordinaire que mettent les informations à se propager dans des pays alors dénués de télégraphe et de téléphone, le jour même Bou Touïl recevait la nouvelle de la bonne aubaine échue à son cousin. Tout d'abord, il enragea, puis résolut de voir, avant le sultan, le visage de la perle annoncée... Il connaissait les habitudes du marchand mozabite qui s'arrêtait — comme il le faisait à chaque voyage — chez son vieil ami Ali, habitant Témacine. C'est là qu'il se rendrait compte *de visu* de la rareté de l'objet destiné au sultan. Mais, peu bavard, il garda pour lui son projet.

Bou Touïl avait prévu juste. Six jours après, la petite troupe mit pied à terre devant le caravansérail d'Ali.

★

**M**ERIEEM, le visage caché par un haïk de soie blanche, descendit de son bassour pour être enfermée dans une chambre, pendant que le Mozabite et Ali exprimaient leur joie de se revoir par d'interminables salamaleks. Un couscous d'honneur fumant dans la guessa, un méchoui doré à point, portèrent la satisfaction des deux amis à un point culminant.

★

Le Mozabite, bien restauré, arborait le visage d'un homme satisfait, heureux, et parlait de repartir vers Touggourt malgré les démonstrations d'Ali, lorsque les sourires des convives se transformèrent tout à coup en grimaces d'inquiétude. Bou Touïl, sans se faire annoncer, par crainte d'une retraite précipitée, apparut, l'air jovial, sur le seuil de la porte.

— J'ai entendu parler de ton esclave blanche ; on a tant vanté sa beauté que je voudrais la voir.

★

**B**OULEVERSE par cette vision, il demeura hébété, ne pouvant détacher son regard de Mériem qui, gênée par tant d'évidente concupiscence, ne savait quelle contenance prendre.

Bou Touïl se rendit chez le cheik Mahmoud, à qui il exposa son plan.

Bou Touïl était l'homme des grandes résolutions : Témacine renierait l'autorité du sultan de Touggourt en harmonie avec la prédiction d'un grand marabout défunt ayant annoncé que Témacine serait un jour affranchie de sa vassalité vis-à-vis de Touggourt. Bou Touïl céda de se nommer sultan de Témacine.

★

Au désir de Mahmoud, qui voulait agir légalement en consultant la population, Bou Touïl opposa des méthodes plus efficaces. Il fit arrêter nuitamment les partisans du sultan de Touggourt, convoqua le marabout, lequel reconnut en Mériem l'envoyée spéciale pour accomplir la prédiction maraboutique, et arma ses partisans. Des écrivains publics rédigèrent des proclamations que les habitants, à leur grand étonnement, trouvèrent placardées sur la voie publique dès leur réveil.

★

Mériem, devenue sultane, vit ses voyages hasardeux prendre fin et donna à Bou Touïl une progéniture qui continua la lignée des Ben Djellab.

★

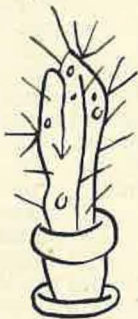
Témacine et Touggourt guerroyèrent de longues décades après cette aventure. Mais ni l'une ni l'autre ne put asservir sa voisine. Il fallut la pénétration française pour mettre un terme à une rivalité dont les habitants actuels ne se souviennent même plus.

Pierre FONTAINE.

### ORGANISMES CENTRAUX

Fédération Française de Natu-  
risme, 4, rue Garancière, Paris-6<sup>e</sup>.  
Secrétaire général : A. Lecocq.

Société Internationale de Gym-  
nosophie, Manoir Jan, Château  
d'Aigremont (Seine-et-Oise).



Leo Campion.

### ILE DU LEVANT Santé - Soleil - Mer

POUR LOCATION - VENTE -  
VILLAS - TERRAINS : Ecrire :  
AGENCE FEAUDIERRE  
ILE DU LEVANT (VAR)



Photo Sven Turck.

En Suède.





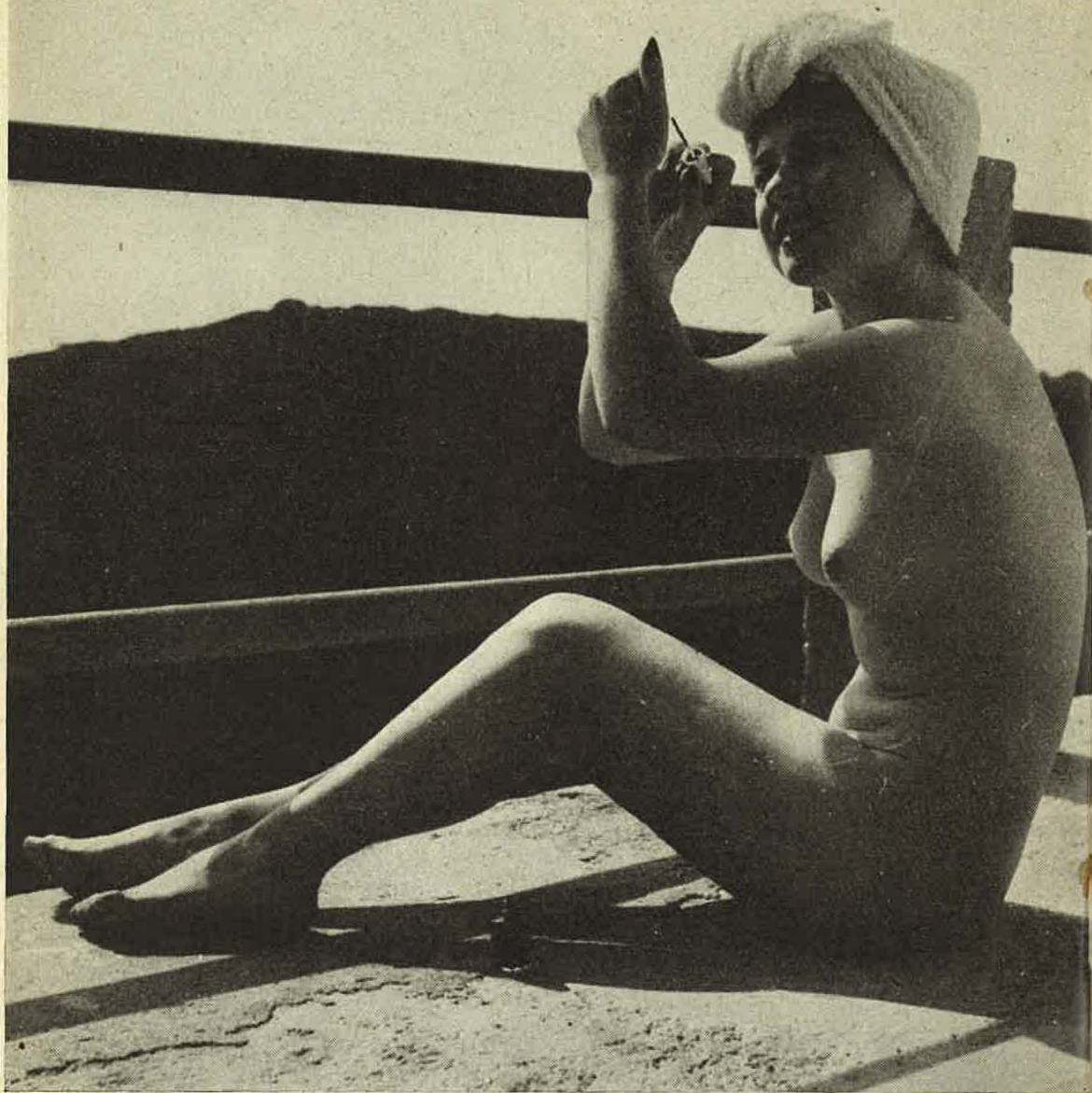


Photo de Sazo.

**A l'île du Levant. Peut-être certains puristes préfèrent-ils que les femmes naturistes aient des ongles carrés et non soignés. Nous ne voyons réellement pas pourquoi être naturiste, aimer l'héliose et la vie saine impliquerait d'avoir l'allure paysanne.**

D'ALBINE NOROY LES PROPOS D'ALBINE NOROY LES PROPOS D'ALBINE

# POUR L'ÉDUCATION SEXUELLE

LES PROPOS D'ALBINE NOROY

**M**ME S. V., jeune avocate, spécialisée surtout dans la défense de l'enfance délinquante et qui, de ce fait, s'intéresse particulièrement à tous les facteurs qui déterminent la formation psychique des adolescents, me racontait récemment sa propre histoire :

« **J**E pense que tout le monde est bien d'accord sur l'évidente nécessité de l'éducation sexuelle des enfants et des préadolescents, éducation intelligente faite avec tout le tact désirable par les parents, afin d'éviter des traumatismes provoqués par de brusques et souvent vulgaires révélations du mystère des sexes.

« Mais, l'âge adulte atteint, il paraît entendu qu'il n'y a plus de mystère. Et, pourtant, j'appris à mes dépens que l'incroyable est souvent vrai.

« J'étais la « vraie jeune fille », pure et chaste, attendant le mariage avec toute la réserve désirée... par des parents de l'autre siècle, et puis, un jour, je rencontrai le « prince charmant » : grande déclaration, lettres enflammées et biquotidiennes, fiançailles en grande pompe.

« **J**E n'avais pas vingt ans. « Il » venait de fêter son vingt-troisième anniversaire. J'étais ignorante mais amoureuse et, ma foi, depuis que j'avais la bague au doigt — seulement celle des fiançailles, certes — j'étais toute disposée à devancer l'heure de connaître mon fiancé au sens biblique du terme. Mais non, cela ne devait pas se faire, ce n'était pas convenable... disait-il lui-même.

« Enfin, le grand jour arriva... et la « grande nuit » ensuite... Grande, elle le fut... mais de calme et de sommeil... Et, pendant des jours et des jours, mon mari m'embrassa,

me caressa un peu... mais surtout dormit beaucoup. A neuf heures, chaque soir, repos réglementaire. Telle fut ma vie intime et conjugale.

« Or, le plus extraordinaire ne vous est pas révélé.

« Tout d'abord, je puis affirmer que mon mari était parfaitement constitué et nullement impuissant.

« Ensuite, j'avoue de mon côté m'être assez peu émue, sur un plan conscient, de cet état de chose.

« **M**ES parents n'ayant jamais su créer l'atmosphère de confiance dont a besoin une jeune fille pour oser poser les questions se rapportant aux sexes, ne m'ayant, d'autre part, jamais autorisée à sortir seule, j'ignorais totalement même par où dire, ce qu'étaient des rapports normaux entre époux.

« Enfin — et c'est ici que vous comprendrez toute la gravité de ce cas qui paraît n'être qu'une joyeuse farce — si, apparemment, je réalisais fort mal le curieux de ma situation, sur un plan physiologique et inconscient, j'étais sérieusement traumatisée.

« Comme symptômes apparents bien que superficiels, je devenais hypernerveuse, irritable, je passais mes nuits éveillée, agitée et souvent secouée de crises de nerfs coupées de crises de larmes, je souffrais atrocement.

« **M**AIS le mal le plus grave ne me fut révélé que plus tard.

« Inconsciemment, j'avais conçu une angoisse des rapports sexuels et, le mental agissant sur le physique, j'avais été atteinte de trismus génital, c'est-à-dire de contractions permanentes et très douloureuses des muscles pelviens.



« Après mon divorce — car, au bout de six mois — je divorçai, toujours vierge — il me fallut un long traitement chez un remarquable gynécologue doublé de psychanaliste pour me faire retrouver ma santé et mon équilibre. C'est aussi ce gynécologue qui, poussant à fond son enquête, me révéla que mon mari n'avait été ni mal formé ni impuissant.

« Depuis lors, je me suis remariée et ai réalisé quelle ahurissante aventure j'avais vécue.

« Les conclusions ? La nécessité de faire le point des connaissances sexuelles de vos enfants et de les guider, afin que ne puissent encore se rencontrer des jeunes hommes qui ignorent ce que sont les fonctions sexuelles et

des jeunes femmes qui soient capables de ne pas s'étonner du comportement anormal de leur mari. »

**J'**AJOUTE que j'ai hésité à rapporter cette conversation extraordinaire avec cette jeune avocate. Ce cas est tellement exceptionnel qu'il prête à sourire. Cependant, en sexologie, on en rencontre souvent de plus ahurissants, mais, généralement ce sont des observations médicales, rapportées par la littérature clinique. Cette histoire a au moins le mérite de m'avoir été racontée directement, par la victime elle-même, dont la profession actuelle donne à son témoignage une grande valeur pédagogique.

ALBINE NOROY.



Leo Campion.

# Mémoires

## d'un Nudiste

LES Editions Danoël sortent un livre dont le titre attire à coup sûr le regard du badaud qui flâne à la devanture des librairies : « Les Mémoires d'un nudiste » (1).

Le grand mérite d'ANDRÉ SANTERRE est de ne pas vouloir coûte que coûte convaincre le lecteur : il raconte de belles histoires vraies. Il expose avec beaucoup de simplicité ses souvenirs de jeunesse entre les deux guerres, au quartier Latin.

A cette époque, la jeunesse d'Europe lance le culte du nu.

GRACE à des revues d'outre-Rhin, il entreprend une correspondance suivie avec de jeunes Allemands des deux sexes, épris de grand air, de sport, de camaraderie.

Un jour, ses amis inconnus l'invitent ; c'est la révélation.

Et le lecteur, avec André Santerre, va de surprise en surprise.

A son arrivée à Berlin, il rencontre Anna, venue l'attendre à la gare. Avec elle, il traverse l'Allemagne, vit quelques jours dans une « communauté agricole », se nourrit de flocons d'avoine, de sucre et de cacao, dort dans le fameux bout-individuel-de-toile-de-tente et commence à vivre des moments pittoresques :

PEU à peu, sans se rhabiller, les membres de la communauté quittent l'espèce de hammam où ils viennent de se purifier longuement. Nous les suivons et bientôt nous nous trouvons tous dans une sorte de

criqué en amphithéâtre dont le sable a été chauffé toute la journée par le soleil.

« On s'assied par terre en demi-cercle. Tout le monde est nu.

« Le vieux Gustave, semblable à un patriarche, nu également, sort un des derniers du bain et s'accroupit au milieu de nous.

« Un silence total plane.

« Cette assemblée de gars et de filles totalement nus est un spectacle bien étrange. Ils sont tous très bronzés et l'impression est un peu celle d'une palabre dans un village nègre.

« Le « Service » commence dont parlaient les revues que je recevais de Paris. Les bras se tendent vers le ciel et chacun reproduit cette figure que j'ai vue partout chez les « Oiseaux Migrateurs » et à laquelle je n'attribuais tout d'abord aucun sens. Un être en ombres chinoises, les bras levés vers le ciel.

« — Per aspera ad astra, dit le vieux.

« — Per aspera ad astra, reprend la foule en chœur.

« D'où je suis placé, je vois à ma gauche une rangée de filles et de garçons de face, et à ma droite, un groupe qui me tourne le dos.

« Ce n'est pas désagréable. Quand je pense que si je n'avais pas découvert ces revues, je serais à cet instant à me morfondre à Paris en pleine canicule.

« Tout le monde se rassied, les jambes croisées dans la position du scribe accroupi.

« Le vieux, qui est resté debout, fait alors un long speech où il est question à la fois de Zarathoustra et de Gandhi.

« A la fin, tout le monde se lève de nouveau, les bras vers le ciel. On répète en

chœur : « *Per aspera ad astra* », puis on se rassied.

« *Maintenant se dresse un gars qui a l'air d'un homme des bois. Il fait, avec un fort accent du Hanovre, une confession fumeuse, où il parle de l'Inde, du mal de dents, de l'île de Bâli, du sexe rédempté.*

« *Il se rassied. Jamais d'applaudissements: ils sont strictement bannis dans tout ce mouvement de jeunesse.* »

**P**UIS, arrivant enfin en terre promise, il campe à l'île de SYLT.

Cet « oiseau migrateur » est aussi un fin narrateur et, bien qu'objectives, ces pages sont pleines de bonne humeur.

A l'intention des profanes, l'auteur nous conte ensuite les imprévus d'un dimanche gymnique pour les néophytes et il aborde la grande question de l'amour chez les nudistes, sujets toujours de rigueur dans ces sortes d'ouvrages.

Quittant l'avant-guerre, André Santerre fait un rapide tour d'horizon du nudisme dans le monde, en 1952. Il en profite pour égratigner très gentiment la majorité des directeurs de clubs.

A la question classique : « Qu'est-ce qu'un nudiste ? », voilà la réponse imprévue mais valable de l'auteur :

*C'est celui ou celle qui n'aura pas le moindre battement de cœur, pas le moindre trac, lorsqu'on lui dit : « Derrière ce portail, il y a une cinquantaine de personnes nues inconnes. Vous le franchissez complètement nu, vous serrez les mains, vous devisez avec exactement le même naturel que si vous arriviez en slip ou en deux-pièces sur la plage de Cannes. »*

Suivant cette définition, pour les amateurs de statistiques, les vrais nudistes ne dé-

passeraient pas une trentaine de mille en France, dont seulement trois mille inscrits aux différents clubs (Voyez le succès de l'île du Levant). Pour Paris, on compterait environ dix mille nudistes. Il est à noter qu'André Santerre distingue les simples nudistes des gymnosophes, élite moins nombreuse, qui ajoute au nudisme la pratique d'une philosophie et d'une diététique raisonnées.

Parlant de la presse naturiste, il dit en substance :

*L'immense majorité des nudistes ignore cette presse, ne l'achète jamais, ne s'y intéresse pas (C'est du reste là le drame de la presse naturiste. Ceux auxquels elle est destinée ne l'achète pas et les autres cherchant ce qui n'y est pas ne l'achète pas non plus).*

A. mode, chez les nudistes, vous semble un paradoxe ? Cependant la seule question des poils préoccupe plus d'un gymnosophe.

*Faut-il les arracher, les raser, les garder tous ou quelques-uns ? C'est là que commence la polémique. Les juristes prônant que tout ce qui est naturel est beau, honnissent autant toute préparation de la nudité qu'ils méprisent l'élégance des vêtements. Pour les autres, l'abolition de la pudeur irraisonnée, l'héliose et la réforme naturelle des mœurs sont un programme qui n'implique nullement le retour à l'état des noirs les plus primitifs.*

Pour conclure, disons que ce livre est avant tout sincère. Les naturistes s'y retrouvent sur un terrain connu et c'est bien agréable après tant de sottises et d'incompréhensions publiées sur ce sujet. Le grand public réalise les bienfaits des activités nudistes et juge sainement un mouvement si souvent critiqué.

LUC GESLIN.

---

Actuellement, paraît aux Editions Dencôl, 19, rue Amélie, Paris, un livre aussi drôle qu'indiscret et plein d'enseignements :

## **LES MEMOIRES D'UN NUDISTE**

par André SANTERRE

Un livre de la Collection « Etres et Mondes », abondamment illustré de hors-textes. En vente partout : 540 francs.

***Ne partez pas en vacances sans l'acheter !***

*Si vous ne le trouvez pas chez votre libraire, commandez-le lui en indiquant l'éditeur, il peut vous le procurer en un temps extrêmement court.*

---



# Vos hormones, mesdames



## CONNAISSEZ-VOUS LA PITUITÉ ?

**C'**EST une petite glande placée sous le cerveau, entre les deux yeux. On croyait même que c'était les vestiges d'un troisième œil ! Maintenant on l'appelle hypophyse, ça fait plus sérieux. Elle n'est déjà pas grosse, mais a cependant deux lobes : antérieur et postérieur qui secrètent des hormones bien différentes (nommées **stimulines**) :

La **stimuline** de post-hypophyse qui excite le corps jaune ;

La **stimuline** d'anté-hypophyse qui excite les ovaires.

## QU'EST-CE QUE LE CORPS JAUNE ?

**D**EUX jours après les règles un nouvel œuf commence à mûrir dans un ovaire.

Au bout de dix jours, le « follicule » qui

l'entoure éclate et l'œuf (qui a 5/100<sup>e</sup> de mm) roule dans la trompe qui rejoint l'utérus. Le follicule, qui a été sa coquille, pour ainsi dire, se transforme en une minuscule glande : le « corps jaune », qui produit de la **lutéine**, durant quinze jours tout en se rabougrissant (si l'œuf n'a pas été fécondé entre temps).

Le **quinzième** jour après l'ovulation apparaît la menstruation suivante.

Donc le corps jaune est une glande temporaire, qui naît, se développe et meurt, chaque mois, durant les quinze derniers jours avant les règles, chaque fois dans un coin un peu différent d'un ovaire.

## PITUITÉ ET SEINS.

**M**AIS la pituite secrète également une troisième **stimuline** qui agit sur des glandes fort connues du public depuis toujours : les seins.

Cette stimuline s'appelle lactogène, et prépare les seins à se développer si l'œuf a été fécondé, c'est-à-dire si la femme est enceinte.

## LE PATRON, LE BERGER ET LES TROUPEAUX.

**L**A pituite est donc une sorte de berger, qui ouvre des enclos, avec des clés (les stimulines). Ceux-ci ouverts, le flot des troupeaux (les hormones) se précipite. Cependant encore faut-il que les mouvements soient coordonnés, que quelqu'un supervise les quantités relatives de stimulines, mises en service par la pituite.

Le patron est une autre glande : la thyroïde, dont on a découvert il y a assez peu de temps le rôle immense.

Que la thyroïde divague, il apparaît une sarabande de phénomènes déclenchés par des flots d'hormones anarchiques. Cela donne des femmes sans menstruation, des femmes barbues, des basedowiennes, des poitrines plates ou énormes, etc.

## UN NOUVEAU METIER.

**T**OUTES ces histoires d'hormones ne sont pas de la blague. Si le doigt de Dieu règle ce concert fantastique, un peu analogue au réseau de signalisation des chemins de fer, le doigt du Diable fausse quelquefois l'harmonie.

A ce moment apparaît un monsieur (ou une dame), médecin de profession, mais tout bardé de ces connaissances subtiles que le vulgaire praticien n'a ni le temps ni l'occasion d'approfondir : c'est l'endocrinologiste, c'est-à-dire le spécialiste des hormones. Retenez ce nom. N'en soyez plus étonné.

Auparavant, si vous étiez obèse, on étudiait votre régime. Si vous restiez obstinément jaune et décharné, on essayait de vous replumper et d'améliorer votre assimilation.

Maintenant, lorsque votre médecin a honnêtement gagné sa vie sur vous, et que sa thérapeutique a échoué devant un désordre non bacillaire et irréductible, il vous envoie chez l'endocrinologiste.

Celui-ci a généralement un tarif assez effrayant mais en fin de compte combien économique. Lorsqu'il a décelé ce qui cloche dans votre système hormonal, il suffit de quelques milligrammes d'une de ces substances fantastiquement compliquées que sont les hormones, et le mal est réparé.

Conte de fées, direz-vous. Mais non. Si peu

avertis que vous soyez, vous savez tout de même que les diabétiques qu'aucun régime ne pouvait faire survivre, peuvent tranquillement devenir centenaires, par une dose quotidienne d'insuline. Ce furent les débuts de l'« endocrinologie ».

## LA PARTITION MENSUELLE.

**D**ONC, revenons à nos moutons. Voici dans son ensemble comment vous fonctionnez, Mesdames, dirigées par le chef d'orchestre de votre thyroïde.

Durant les douze premiers jours après les règles la pituite secrète de la stimuline d'antéhypophyse.

Celle-ci stimule le développement de la follicule, c'est-à-dire la maturation d'un œuf. Cette maturation produit de la folliculine.

La folliculine fait se développer les cellules de la paroi utérine.

Le douzième jour le follicule éclate, l'œuf s'engage dans la trompe, et se dirige à petits pas vers l'utérus. Durant ce temps, la pituite secrète de la stimuline de post-hypophyse. Celle-ci stimule la croissance d'un corps jaune qui lui secrète de la lutéine (également appelé progestérol). Cette lutéine prépare la paroi de l'utérus à fixer l'œuf si par hasard il a été fécondé entre temps, car la fécondation a lieu dans la trompe. Mais s'il ne l'est pas, il ne se fixe pas, le corps jaune dégénère et au vingt-septième jour apparaissent les règles.

Accessoirement les seins sous les influences diverses de la folliculine, de la lutéine et de la stimuline lactogène ont un peu gonflé et sont devenus douloureux.

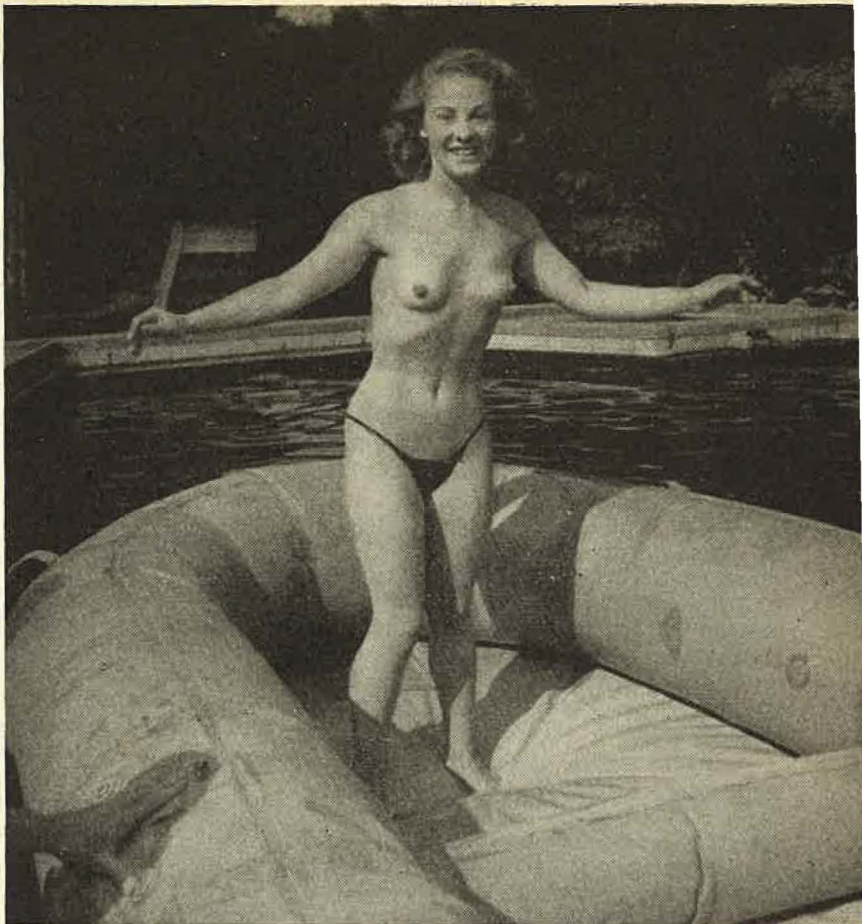
## CONSEQUENCES PRATIQUES

Il y a une foule de conséquences pratiques qui découlent de la connaissance (relativement récente) de tout ce mécanisme.

Par exemple, en ce qui concerne nos Vénus, cela nous permet de comprendre qu'on peut parfaitement avec les mêmes pilules réduire les trop grosses poitrines et affermir les trop plates, c'est tout bonnement parce qu'on règle à l'aide de composés minutieusement dosés les rapports hormonaux entre la thyroïde et la pituite.

Mais il y a surtout des conséquences beaucoup plus importantes que l'esthétique. L'endocrinologie n'est pas une mode, c'est un progrès immense et une date historique dans le développement de la médecine.

# Les CLUBS « in-door » anglais



En Angleterre.

Il existe à Londres et probablement dans d'autres villes anglaises, des clubs naturistes sans terrain. On se réunit dans une pièce. Ceci semble a priori tout à fait étrange, vu avec l'optique française et la réaction, lorsqu'on mentionne ce fait, est invariablement : « Une réunion de gens nus dans une pièce, en train de papoter, ce doit être fort peu naturiste et plutôt égrillard ! »

Il est très difficile d'expliquer à quelqu'un qui n'a pas fréquenté des clubs naturistes (en France ou ailleurs) comment se présentent de telles réunions. Mais pour le naturiste habitué aux clubs (français) la chose est rapidement concevable. Il arrive souvent, lorsque vous passez votre dimanche dans votre club, c'est-à-dire sur le terrain de jeux et d'ensoleillement, qu'il se mette brusquement à pleuvoir. Que fait-on ? Tout le monde, nu, se rassemble tout naturellement au parloir ou à la salle à manger. Les uns papotent, les autres jouent au ping-pong, quelques-uns, s'il y a un phono, peuvent parfaitement danser gentiment. Il ne viendrait rigoureusement à personne l'idée saugrenue que cette attente du soleil puisse avoir quoi que ce soit de lubrique.

Les clubs « in-door » anglais présentent exactement la même atmosphère. Généralement il y a, dans un coin de la salle de réunion ou dans une pièce attenante, des lampes d'ultra-violets ou quelques haltères et, de temps en temps, l'un ou l'autre va continuer sa cure de brunnissage ou faire quelques exercices culturistes.

Bref, ces clubs « in-door », quoique indépendants des clubs à terrain, sont pour ainsi dire le prolongement de ceux-ci : on s'y retrouve en amis faisant généralement partie du même club à terrain; on papote, on boit du thé, on se brunit à l'ultra-violet et on danse parfois.

L'ami, naturiste chevronné, mais à l'esprit très critique, qui nous décrit ceci, ayant lui-même fréquenté souvent des clubs « in-door » (ainsi que des clubs à terrain), lors de longs séjours en Angleterre, nous répond, lorsque nous lui demandons avec suspicion s'il ne s'y passe réellement jamais rien, que la question est absolument idiote. Viendrait-il à l'esprit de qui que ce soit qu'il se passe « quelque chose » dans une consultation à l'hôpital ou dans un gymnase ?

# L'ABBÉ chez les FOUS

**L**E type de l'Abbé Chantréaux, créé par Kienné de Mongeot dans *L'Abbé chez les Nudistes*, puis repris dans *L'Abbé chez les Fous* (1), s'apparente un peu à un Don Camillo avant la lettre et bien avant que celui-ci ne soit devenu populaire en France par le film.

Cet Abbé Chantréaux est un homme probe qui remplit son sacerdoce avec conscience. Il se hérissé un peu lorsqu'on veut le convaincre qu'il y a d'autres formes de vie que la moiteur des préjugés, mais il n'est pas obtus et quand il a compris par exemple les bienfaits et la logique du respect du corps, support de l'âme, il s'y tient avec courage.

Après avoir découvert le mouvement gymnosopique et s'être convaincu de la droiture et de la morale qui y règnent, il commence à réfléchir et à ne plus stigmatiser le fait que les humains, faits par Dieu, aient un corps.

Dès lors, il se met à ouvrir les yeux et à regarder autour de lui. Il a enfin compris que son sacerdoce ne peut être que sclérosé si lui, Chantréaux, ne sort pas de sa tour d'ivoire.

Donc il en sort, et c'est l'enchaî-

nement de ses aventures réjouissantes qui constitue ce livre : *L'Abbé chez les Fous*.

Il découvre des paysans, des paysannes, des docteurs, des doctoresse, il entre pour la première fois dans un cinéma (dont le choix est malheureux), il raconte toutes ses découvertes lors de ses sermons, il apostrophe crûment ses ouailles.

Mais il « succombe » aussi une fois et est horrifié de l'amoncellement de turpitudes qu'il découvre derrière l'épais voile dont on couvre la vie sexuelle.

Il remonte à la source, se plonge dans les Ecritures, s'aperçoit combien peu et combien superficiellement il en suivait les enseignements.

Il se fait naturellement taper sur les doigts par son évêque, homme bon et intelligent, mais qui trouve la fougue et le zèle de cet Abbé Chantréaux inopportuns.

Nous ne voulons pas déflorer la curiosité des lecteurs. Aussi ne vous disons-nous pas tout ce qu'il advient par la suite à ce Don Quichotte en soutane. En tout cas, il se trouve entraîné dans une entreprise fort inattendue et plutôt spectaculaire !

Mais lisez donc vous-même ce livre de Kienné de Mongeot écrit d'une plume alerte et avec un tempérament vigoureux.

(1) *L'Abbé chez les Fous*, par Kienné de Mongeot. Editions « Vivre d'abord ».

DEMANDEZ les CATALOGUES  
**SEXOLOGIE**

et  
**L. N. P. R.**

Livres neufs à prix réduits

**SURPLUS - ÉDITEURS**

Envoi contre 3 timbres à 15 fr.

LIBRAIRIE F.D. (Service NA)  
70, fg Poissonnière, Paris (10<sup>e</sup>)

## LA CASSEROLE

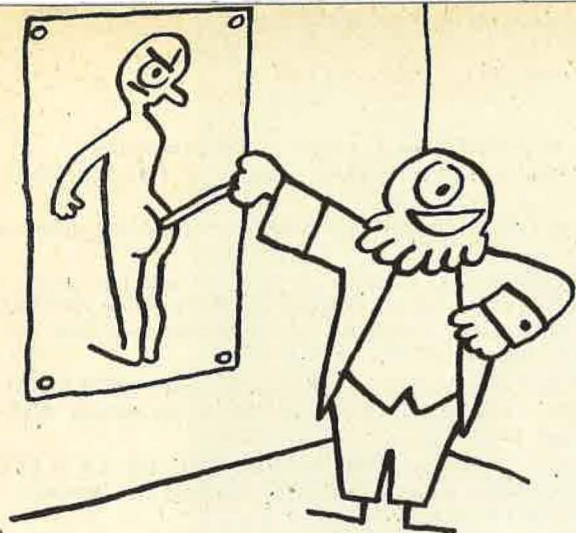
Directeur : Jacques GABALDA

ENFIN UNE REVUE HUMORISTIQUE, INTELLIGENTE  
ET APOLITIQUE

En vente partout

Vous qui vous ennuyez dans un bled lointain et aimeriez vous divertir, demandez un numéro spécimen contre trois timbres à 15 francs ou abonnez-vous :  
1 an : France : 300 francs ; Etranger : 600 francs.  
C.C.P. 4433-96 Gabalda, 21, rue Linné, PARIS.

LA CASSEROLE, 53, rue de la Procession, Paris-15<sup>e</sup>  
Téléphone : SEG 04-19



Leo Campion.

# LA LEUCEMIE

cancer  
des  
jeunes

**L**E profane — en n'ajoutant à ce mot aucun sens péjoratif — aime les formules schématiques.

Ainsi parle-t-on de **CANCER DU SANG**.

Tout le monde — savants en tête — ignore sa cause et sa nature exacte. Ce qui supprime donc toute possibilité d'interprétation. Mais la formule « parle ». Elle a d'ailleurs l'avantage d'attirer d'emblée l'attention sur la gravité de l'affection.

Je n'en veux pour preuve que la mort récente d'Eva Peron emportée, semble-t-il, par une **LEUCEMIE** (ou **CANCER DU SANG**).

**O**N groupe sous le nom de **LEUCEMIES** des affections caractérisées par le passage dans le sang, en quantité anormale, de globules blancs.

Il en existe plusieurs formes, de gravité différente. L'affection pouvant être, dans bien des cas, combattue par un traitement approprié.

Elles frappent aussi des sujets d'âge différent.

Elles se caractérisent par des troubles, particuliers à chacune d'elles, sur le fond d'un tableau en quelque sorte commun.

**L** y a dans le sang — vous le savez — des **GLOBULES BLANCS** et des **GLOBULES ROUGES**. En quantité considérable : 5 à 7 millions par  $MM_3$  pour les Globules rouges ou **HEMATIES**, 7 à 8.000 par  $MM_3$  pour les Globules blancs ou **LEUCOCYTES**.

Autre point : les Globules blancs ne sont pas tous identiques mais de formes et d'âges très variables. Schématiquement, le Globule blanc passe durant sa courte existence par des aspects différents. Et l'on conçoit par exemple que la découverte dans le sang de formes jeunes amène tout naturellement à penser que les globules blancs se reproduisent plus vite que normalement, etc.

L'étude des diverses formes de Leucémies va donc s'attacher à préciser la composition du sang (proportion de Leucocytes et d'Hématies) et d'autre part la répartition des différentes formes de Leucocytes.

De cette étude découle la classification des différentes formes de Leucémies (selon l'élément qui prédomine) et, dans un autre ordre d'idées, le diagnostic.

**L** y a trois formes de Leucémies :  
**UN CARACTERE EST COMMUN A TOUTES : L'AUGMENTATION DU NOMBRE DES GLOBULES BLANCS.**

Mais dans la **LEUCEMIE MYELOIDE**, l'élément qui domine est un leucocyte de type **POLYNUCLEAIRE** ;

Dans la LEUCEMIE LYMPHOÏDE un Leucocyte à type lymphoïde ;

Dans la LEUCEMIE AIGUE : des leucocytes spéciaux à type MONONU-  
CLEAIRE.

À cette différence d'aspect du Leucocyte dominant, correspond un pronostic différent et des signes particuliers.

La LEUCEMIE MYELOÏDE frappe les sujets de 30 à 50 ans. Elle se caractérise cliniquement par une HYPERTROPHIE DE LA RATE, DU FOIE et une ANEMIE (diminution du nombre des globules rouges). Pronostic : si le traitement est bien conduit, le malade peut vivre longtemps, mais les rechutes sont la règle.

La LEUCEMIE LYMPHOÏDE se caractérise essentiellement par l'HYPERTROPHIE des GANGLIONS, une légère HYPERTROPHIE de la Rate et une certaine ANEMIE. Pronostic : évolution fatale par poussées.

La LEUCEMIE AIGUE : peu ou pas d'HYPERTROPHIE DE LA RATE et DES GANGLIONS. Mais une ANGINE et une FIEVRE CONSTANTE. Pronostic : mort en six semaines. Frappe les JEUNES de 10 à 30 ans.

C'est certainement une des formes de CANCER (si l'on se décide à la considérer comme telle) des plus brutales. Et qui intéresse à coup sûr les jeunes qui en sont exclusivement les victimes.

C'est heureusement une forme très rare.

Car il est bien entendu que tous les gens qui ont de la fièvre ou une angine ne commencent pas une LEUCEMIE !

De même que dans les autres cas de LEUCEMIES le pronostic est tout de même moins sombre. Grâce aux possibilités du traitement.

## Q UEL est le traitement ?

Avant tout la RADIOTHERAPIE portant sur la moelle rouge des os et la rate. C'est là que se forment et s'accumulent les globules blancs en excédent. C'est là qu'il faut les détruire.

Ensuite l'EXSANGUINOTRANSFUSION : principe différent. Ici on change en quelque sorte le sang du sujet. On le vide de son sang malade et on lui en fournit un nouveau. On n'attaque en rien le processus de fabrication des globules rouges. Mais on en supprime les effets.

Enfin, à côté de ces deux grands moyens d'action, il faut noter les traitements habituels de l'ANEMIE. Nous l'avons vu : celle-ci accompagne toujours la LEUCEMIE et déclenche parfois le processus fatal. D'où la nécessité d'un traitement complémentaire l'intéressant exclusivement.

De même le sujet mourant généralement par CACHEXIE ou AMAIGRISSEMENT CONSIDERABLE, il est normal de lutter contre celle-ci de toutes ses forces.

On a vu malheureusement, dans le cas d'Eva Peron, que cela ne pouvait amener qu'une amélioration provisoire. Certes, mais aucun élément, aucune chance de survie ne doivent être négligés.

Car la solution du problème de la LEUCEMIE comme de celui plus général du CANCER est certainement proche.

La Médecine scientifique progresse à pas de géant.

Et nous voulons espérer que le tableau sombre que nous venons de dresser n'aura plus bientôt qu'une valeur historique. Au même titre que celui de la PHTISIE GALOPANTE ou même des complications de la TYPHOÏDE. Mortelles — ne l'oublions pas — il y a seulement quatre ans.

Docteur G.



Photo -Harry Striese.

# Quelques Clubs Naturistes

D'innombrables fois le courrier nous apporte l'éternelle question : « Y a-t-il un club dans ma région ? » D'innombrables fois nous avons imprimé ici des adresses de clubs et des communiqués émanant de toute la France. Et, dans chaque numéro, nous avons indiqué de s'adresser aux Organismes Centraux pour tout ce qui concerne les clubs.

Aussi ne répondrons-nous plus à de telles demandes qui font perdre le temps, déjà minuté à l'extrême, de la rédaction, et ne sont nullement de son ressort. Que les naturistes néophytes intéressés se donnent la peine de lire cette revue, que nous faisons aussi complète que possible.

Voici pour la deuxième fois une liste complète des clubs que nous recommandons. Tous n'y figurent pas. Mais nous ne pouvons de bonne foi aiguiller les néophytes sur des clubs que nous ne connaissons pas ou qui ne se sont pas donnés la peine de nous contacter, ou dont l'accueil nous a semblé laisser à désirer.

## REGION PARISIENNE

(par ordre alphabétique)

**Club du Soleil.** Ecrire à Albert Lecocq, 33, rue Poissonnière, Paris (2<sup>e</sup>).

**Sparta-Club.** Ecrire à Kienné de Mongeot, Manoir Jan, Aigremont (Seine-et-Oise).

En outre :

**Plein air culturo-naturisme,** club principalement culturiste n'ayant pas de terrain à lui, mais procurant certains avantages et la fréquentation d'un terrain d'un autre club. Ecrire à Fabien Causse, 16, rue Dumont-d'Urville, Paris.

**Piscine naturiste** (le soir à Paris). Ecrire à Thévenot, 5, rue Le-Goff, Drancy (Seine).

## ANGERS

**Les Naturistes d'Anjou** (Section du Club du Soleil). Ecrire à Le Ménager, 6, rue Léon-Pavot, Angers (M.-et-L.).

## BORDEAUX

**Club Helios.** Ecrire à Claude Pirronnau, 2, rue de Nuits, Bordeaux-Bastide.

**DELLYS** (près d'Alger)

**Centre Hélio-Marin.** Ecrire à Forestier, Centre Hélio-Marin, Dellys (Département d'Alger).

## LILLE

**Centre Gymnique du Nord.** Ecrire à H. Cardon, 87, rue Nationale, Lille.

## LYON

**Club du Soleil.** Ecrire 181, rue Vendôme, Lyon.

## SAINTE-JEAN-DE-BRAYE

**Club Gymnique Familial.** Ecrire à Guillaume, 27, rue d'Ambert, Sainte-Jean-de-Braye (Loiret).

## MARSEILLE

**Libres Culturistes de Provence.** Ecrire à Mme Mattei, 59, Traverse Parangon, Vieille-Chapelle, Marseille.

## METZ

**Club du Soleil.** Ecrire à P. Hanrion, 60, Rte Plappeville, Ban-Saint-Martin (Moselle).

## MONTALIVET (près de Bordeaux)

Ecrire au Syndicat d'initiative, Mairie de Montalivet-les-Bains (Gironde).

## NIORT

**Club du Soleil.** Ecrire à Jean Meslin, à Mauzé (Deux-Sèvres).

## NICE

**Gymn' Azur.** Ecrire à Max Barbey, Les Palombières, avenue des Fauvettes, Cros-de-Cagnes (Alpes-Maritimes).

## ORLEANS

**Joie et Santé.** Ecrire à André Poupeau, 40, rue Basse-Mouillère, Orléans (Loiret).

## REIMS

**Centre Gymnique de Champagne.** Ecrire à Becret, 45, rue Chanzy, Reims (Marne).

## ROUEN

**Votre Beauté,** 4, place de la Rougemare, Rouen (Seine-Inférieure).

## TROYES

**Helios Sport.** Ecrire à B. Perron, 10, rue du Chêne, Troyes (Aube).

## SAINTE-CALAIS

**Les Naturistes Sarthois.** Ecrire à G. Bernet, 53, Grande-Rue, Sainte-Calais (Sarthe).

## ILE DU LEVANT

**A.D.I.L.** Ecrire à Georges Rousseau, 10, rue du Collège d'Annecy, Avignon.

# Que la VIE est COMPLIQUÉE...



● Vous sortez de chez vous dans la rue. Combien de chances avez-vous pour que la première personne vue où rencontrée soit un homme ?

— A priori, il me semble 1 chance sur 2.

— D'accord. Et combien de chances pour que les deux premières personnes vues ou rencontrées successivement soient des hommes ?

— Les deux premières personnes peuvent être : soit 2 femmes, soit 1 homme puis 1 femme, soit 1 femme puis 1 homme, soit 1 homme puis 1 homme. Donc, 1 chance sur 4.

— D'accord. Et pour que les trois premières personnes soient des hommes ?

— Même raisonnement. Je trouve 1 chance sur 8.

— C'est-à-dire 1 chance sur  $2 \times 2 \times 2$ . Mais alors, combien de chances pour que les 200 premières personnes soient des hommes ?

— Une chance sur  $2 \times 2 \times 2 \times 2$ , etc. Deux cents fois. C'est un nombre effarant de milliards de milliards.

Il y a autant de chances de rencontrer 200 hommes l'un après l'autre que de rencontrer à jour et heure fixe à Perpignan un moustique lâché à Lille.

— Vraiment ! Et si, lorsque vous sortez de chez vous, défile juste devant votre porte un bataillon de soldats ?



● Le sultan de Touggourt, qui avait capturé un Touareg pillard, lui dit : « Tous les Touaregs sont des assassins, et tous les assassins, je les noie. » Le Touareg répondit : « Non, nous autres Touaregs, nous sommes des menteurs, j'en conviens, mais pas des assassins. Or je sais que les menteurs, tu les pends. Pends-moi donc, c'est du reste ce que je préfère. »

Mais le sultan de Touggourt fit amener le Touareg devant le chott (lac) et le fit noyer en lui disant : « Justice est faite. De plus, tu as ce que tu avais souhaité. »

Comment expliquez-vous ces paroles bizarres ?



● D'après un médecin célèbre (mais quelque peu humoriste — nous osons l'espérer) il faut à un jeune médecin, pour réussir, investir 25 % dans un appartement, 25 % dans son élégance vestimentaire, 20 % dans une voiture et l'entretien de celle-ci, 14 % dans sa mondanité, 15 % dans le soin de son élocution et les exercices aptes à la maintenir charmante, 1 % dans ses connaissances médicales.

Pouvez-vous, d'après ce pince-sans-rire, calculer grosso modo combien coûte l'établissement d'un jeune médecin décidé à s'imposer ?

## REPONSES :

● L'année d'études médicales pour un étudiant, même en mangeant de la vache enragée, revient au bas mot à 400,000 francs par an et les études durent généralement sept ans. Les connaissances médicales reviennent à 2,800,000 francs.  
● Comme elles représentent 1 % de l'investissement du jeune arriviste, celui-ci devrait donc disposer de 280 millions.  
● Penchère ! Tout cet argent, et encore soigner les hémorroïdes de la clientèle ! Nous, on préférerait s'installer à Capri et ne rien faire !

● Puisque tous les Touaregs sont des menteurs, il mentait en disant qu'il n'était pas assassin. Il fut donc noyé en tant qu'assassin.  
● De plus, il mentait en disant qu'il préférerait être pendu. Donc être noyé est bien ce qu'il souhaitait.

# Le Courrier de Carole

NOTRE COURRIERISTE ETANT EN VACANCES, ELLE NOUS ENVOIE COMME INTERIM UNE PETITE REVUE DE LA PRESSE PARAMEDICALE QUI EST TOUT A FAIT A SA PLACE ICI, CAR TOUT CE QUI EST MEDECINE — LA VRAIE FAITE PAR DES MEDECINS A L'ESPRIT OUVERT ET CRITIQUE — PASSIONNE LES NATURISTES ET, DU RESTE, DE NOMBREUX COLLABORATEURS DE CERTAINES DES REVUES CI-DESSOUS ONT SOUVENT PASSE DES ARTICLES DANS NOS COLONNES.

● « MEDECINE 52 » vient de sortir un numéro spécial traitant de « l'amour et ses déviations », par le Dr LORAS. La présentation en est assez spectaculaire, comme disent les médecins dans leur jargon. Espérons que les bienfaits de la lecture de ce numéro seront « dramatiques », ce qui, dans le même jargon, signifie « sensationnels ».

En effet, sous ses dehors qui font sourire tous les initiés de la presse (avec un petit sifflement mi-figue mi-raisin : « Mazette ! »), ce numéro spécial intéressant, écrit par le Dr O. LORAS, praticien lyonnais chevronné, n'est qu'un très sérieux cours de la sexologie la plus classique. Mais comme tout le monde n'a pas les loisirs ni les connaissances nécessaires pour lire Freud, Van de Velde, Krafft-Ebing, Kinsey et bien d'autres classiques, il est excellent que ce petit cours résumé soit mis à la portée du public sous l'égide de « MEDECINE 52 », revue paramédicale, dont on ne peut certes pas dire qu'elle fait des concessions au charlatanisme.

● « GUERIR » est la grande revue internationale des connaissances médicales. Nous y trouvons chaque mois une abondance extraordinaire de renseignements sur les petites et grandes maladies, depuis la



A l'île du Levant.

Photo Christophe.

transpiration excessive jusqu'à la poliomyélite, en passant par le cancer du poumon.

Mais nous y trouvons aussi de nombreuses notes sur les dernières découvertes de la biologie et de la pharmacopée, qui passionnent les esprits curieux.

Le docteur POUCEL, bien connu des milieux naturistes, y donne presque chaque fois des conseils pour mieux vivre selon nos préceptes.

Inutile d'ajouter qu'avec une présentation très journalistique, « GUERIR » intercale dans ses grands problèmes de nombreuses pages d'historiettes illustrées du meilleur effet, telle la désopilante charge:

« Quand monsieur attend un bébé ».

Bref, « GUERIR » est un mensuel étonnamment copieux, et qui sait parler aux yeux, pour le plus grand bien du public : son éducation médicale.

● « ESTHETIQUE » est la magnifique revue dirigée par le Dr Marcel BOSC, de tenue strictement médicale. Elle n'est, par cette seule raison, pas en vente chez les marchands de journaux, mais on peut la trouver dans les librairies médicales bien connues : Maloine, Lefrançois, etc... On peut aussi se la procurer en envoyant 100 francs à l'administration : 9, rue Auber, Paris.

Le n° 8, qui vient de paraître,

luxueusement présenté, est consacré au problème capital, pour toutes les femmes et pour toutes les kinésithérapeutes, de la cellulite, sous les signatures d'éminents savants et praticiens, tous médecins spécialistes. Ce problème est traité dans son ensemble et ses moindres détails.

Nous répétons à satiété dans nos colonnes que les Naturistes, hommes et femmes, moins que tous autres, ne doivent pas se négliger et ne doivent jamais prêter l'oreille au charlatanisme.

C'est la raison pour laquelle nous ne cesserons de répéter que chaque foyer naturiste devrait être abonné à « ESTHÉTIQUE ».

● « VOTRE SANTE » est une revue faite avec beaucoup de goût et de sérieux. Elle s'attache à donner à la lumière des connaissances modernes et des modes médicales historiques.

C'est ainsi que dans le numéro d'août, nous trouvons la façon étrangement humaine et en avance pour son époque dont les Hébreux de l'Ancien Testament traitaient les fous. Nous trouvons aussi une explication parfaitement posée et rationnelle de la vogue, des réussites et des déboires du fameux Mesmer et de son baquet, ainsi qu'une vue nouvelle sur ce médecin, qui fut un grand psychiatre et non un charlatan, quoique son baquet, en soi naturellement inefficace, n'ait été qu'un trompe-l'œil. Nous trouvons également de précieux renseignements de diététique et des conseils de pédiatrie (enfants) ainsi que des leçons de choses sur des opérations assez effrayantes, mais auxquelles chacun de nous peut avoir à se soumettre un jour ou l'autre. Les souvenirs de médecins et chirurgiens célèbres, sous forme littéraire, ont été traités fort intelligemment.

Bref, c'est la revue de la médecine au foyer.

#### CAROLE.

Les photos p. 2, 6, 20, 29 nous ont été aimablement communiquées par Mr A.M. retour d'un voyage en Angleterre, qui nous en a autorisé la reproduction.

Les photos p. 1, 8, 21, 24, 27 sont de S. de Sazo.

La photo p. 39 est de Sven Turck.

## CONCOURS de Contes et Nouvelles

NATURISME 52 organise un grand concours de contes et nouvelles. Ceux-ci doivent avoir de 150 à 200 lignes (ou bien de 7.000 à 10.000 lettres et intervalles) et ne pas être écrits par des journalistes ou écrivains professionnels. Ces contes et nouvelles peuvent avoir n'importe quelle forme et n'importe quel sujet, pourvu qu'ils cadrent avec l'esprit de la revue et puissent intéresser nos lecteurs, qui sont généralement des gens cultivés et éclairés, ayant bon goût. Ils ne doivent pas nécessairement traiter de naturisme.

La rédaction est seule juge de l'opportunité de la parution et aucune réclamation ne sera admise.

Les nouvelles retenues seront publiées, et l'auteur touchera 1.000 francs en mandat-carte.

La meilleure nouvelle parmi les quatre premières parues touchera en outre 2.000 francs. Le choix sera fait par le Conseil de rédaction. Aucune réclamation ne sera admise.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Les concurrents s'engagent sur l'honneur à ne pas s'être inspirés ou n'avoir copié aucun texte d'un autre auteur et à ne présenter que des textes entièrement conçus et écrits par eux.

Chaque manuscrit devra porter le vrai nom et la vraie adresse de l'auteur avec, éventuellement, son pseudonyme, et n'être écrit que d'un seul côté des feuilles.

La rédaction se réserve le droit de corriger, réécrire ou abrégé les textes choisis sans qu'il puisse en résulter de réclamations.

Les concurrents, du fait même de leur participation, acceptent ces conditions.



### COMPETITION PERMANENTE DE DESSINS HUMORISTIQUES

S'adresse exclusivement aux lecteurs amateurs de dessins mais non dessinateurs humoristiques professionnels.

Les dessins insérés seront primés par l'envoi de trois exemplaires du numéro où paraîtra le dessin.

Les dessins insérés ne sont pas rendus. Les dessins non insérés seront rendus dans les six mois de l'envoi.

Les légendes et les dessins doivent être drôles, mais non vulgaires.

Les auteurs, de par le fait de leur envoi, s'engagent sur l'honneur à n'avoir ni copié, ni pastiché des dessins humoristiques parus dans quelque publication que ce soit.

Humoristiques amateurs, voilà une chance de faire vos premières armes et de vous faire connaître!



### COMPETITION PERMANENTE DE POTINS

Envoyez-nous des potins de clubs, de camping, de vacances, de l'île du Levant, etc., genre « potins de la Commère ».

Chaque potin, paru ou non, sera primé par l'envoi gratuit du numéro suivant, à moins d'être manifestement inintéressant, ou déjà connu, ou inutilisable. Ils doivent être amusants et pittoresques ou instructifs, mais sous aucun prétexte méchants ou dénigrants.

Envoyez-nous aussi des bourdes et coquilles amusantes relevées dans les journaux. Joindre la coupure, l'indication très lisible du titre du journal, ainsi que la ville et la date de sa parution.

Ces envois seront également primés comme ci-dessus.

## PETITES ANNONCES GRATUITES

Ne pouvant momentanément augmenter le nombre de pages de la revue, nous sommes obligés de réduire la place donnée aux petites annonces. Celles-ci étant GRATUITES, nos correspondants ne nous en voudront sûrement pas et comprendront la nécessité où nous sommes de faire passer en priorité les textes ayant trait à des projets de vacances et des adhésions à des clubs. Le but de cette revue est, ne l'oublions pas, de favoriser les clubs naturistes, culturistes et ajistes.

Nous ne pouvons plus domicilier à la revue, cela nous créant trop de travail administratif. Indiquer dans le texte de l'annonce le nom et l'adresse. Aucune Poste Restante ni « boîte-aux-lettres » n'est acceptée de la part des annonceurs et nous conseillons à ceux-ci de ne pas répondre à des correspondants s'y domiciliant.

Les annonces qui ne passent pas sont considérées ipso facto comme périmées.

**IL EST INDISPENSABLE DE REDIGER TRES LISIBLEMENT SUR UNE FEUILLE SEPARÉE LES TEXTES PROPOSES.**

27 ans. Marié (à couturière-tailleuse), un enfant, cherche emploi. Connaît radiotélégraphie, comptabilité, élevage animaux de laboratoire, dessin industriel calque, coupe vêtements hommes. S'expatrierait en cas nécessité. Ecrire Jacques Vialla, 22, rue Mage, Toulouse.

S.-off. rendu civil début 53 cherche correspondants (tes) culturistes, naturistes pour son retour. Sergent Jaquet Guy, CC/GPLEM, Agadir (Maroc).

Communauté agricole non religieuse, ne fonctionnant pas en économie capitaliste, accepterait associés 2 sexes désirant s'adapter à la vie paysanne. Acceptons artisans, industriels pouvant offrir projet. Domaine de la Brague, Flascassier (A.-M.).

Naturiste anglais cherche correspondante naturiste en anglais. P. BALLIE, 34 GLEDSTANES ROAD, BARONS Court, LONDON W. 14.

## Naturisme 52

Directrice : GRUNBERG

ADRESSE :

LES LETTRES DOIVENT ETRE  
ENVOYÉES A L'ADRESSE  
SUIVANTE :

« NATURISME 52 »

5, Rue Lamartine, PARIS (9<sup>e</sup>)

Joindre toujours un timbre s. v. p.

LES MANDATS DOIVENT ETRE  
LIBELLES AINSI :  
Mlle GRUNBERG, B.P. 67-05 - Paris

ABONNEMENTS :

Sous enveloppe fermée :

France : 6 mois, 750 fr. ; 1 an, 1.400 fr.

Etranger : 6 mois, 1.100 fr. ; 1 an, 2.200 fr.  
(en mandats internationaux ou coupons-réponse internationaux).

Dépôt légal : N° 3 - N. M. P. P. - 1-9-52.

« Naturisme 52 »

Editions Hélios, 5, rue Lamartine, Paris  
La Directrice-Gérante : Grunberg  
Reproduction interdite pour tous pays

Le représentant de la S.I.G. lance un appel aux gymnosophes de la Seine-Inférieure et de l'Eure désireux de se grouper pour fonder un club. Ecrire: Jean Leyris, 7, place Thorel, LOUVIERS (Eure).

Deux camarades naturistes sportifs cherchent deux camarades femmes, naturistes, pour vacances et camping camp Hellos de Bordeaux. Ecrire Bertin Francis, 13, rue des Remparts, Bordeaux.

Jeune homme, 29 ans, 1 m. 90, nat., sportif, Suédois, désire correspondre avec jeune fille française aimant le plein air pour adhérer à un club et pour vacances mars-mai 1953 dans le Midi de la France et l'Espagne (év. Corse). Ecrire J. Petersson, Skottallén 15 b. Landskrona (Suède).

Jeune homme culturiste, très bonne situation. Canadien d'origine. Désirerait correspondante culturiste, de préférence parisienne. Age vingt-trois environ, pour sorties, camping. Très sérieuse. Ecrire Cyrille Wallet, 1, allée Blanche, Le Raincy (S.-et-O.).

Naturiste catalan, entrepreneur de maçonnerie, habitant depuis deux mois à Montevideo (Uruguay), désire savoir si dans ce pays il existe quelque club naturiste ou personnes susceptibles de s'intéresser à le fonder, dans le cas où il n'existerait pas. Ecrire à Sr. José Cuadras, Calle Lisboa, n° 5315, Montevideo. R. O. del Uruguay.

Association naturiste Midi cherche gérant-directeur disposant d'un million pour club pleine activité. Ecrire à « Naturisme 52 », 5, rue Lamartine, qui transmettra.

On cherche un bail mixte à acheter. Paris, rive gauche, 100-150 m<sup>2</sup> environ, en plusieurs pièces. Disposition et étage indifférents. Pourrait être également boutique désaffectée ou r.-d.-c. cour. Urgent. Ecrire à la rédaction.

Une revue amie de N-52 (Paris) cherche fille ou garçon, formation scientifique ou paramédicale de préférence, sachant compiler et rédiger, lisant plusieurs langues si possible, pour travail de bureau. Même revue cherche sténo-dactylo très rapide.

Même revue cherche garçon ou fille très actif, très ordonné, pour correspondances avec dépositaires, statistique, petite caisse, contrôle vente. Ecrire à « Naturisme 52 », 5, rue Lamartine, Paris, qui transmettra.

**NOUS N'ACCEPTONS AUCUNE  
LETTRE RECOMMANDEE**

**NOUS NE VENDONS AUCUNE PHOTO**

**CONSEIL DE REDACTION**

Fabien Causse, président du P.A.C.  
André Fréville, camping, voyages.  
Claude Mérite, licencié en droit.  
Un médecin.

### Lisez A.D.I.L.

La Revue des Amis de l'Île du Levant  
16 pages, 125 fr. Belles photos  
Trimestrielle  
Abonnement annuel : 450 fr.  
N° spécimen contre 125 fr., à Georges  
Rousseau, 10, r. du Collège-d'Amnecy,  
AVIGNON.

Imprimé en France

Société Nationale des Entreprises de Presse  
IMPRIMERIE CHATEAUDUN  
59-61, rue La Fayette, Paris-9<sup>e</sup>



# Naturisme 52

Voyages - Camping - Culturisme



*FRANCO  
ANZI*